AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1845 (4 mars- 18 septembre) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordialeCollection1845 (27 juillet - 29 août) : Dorothée à Londres, diplomatie et salonItem25. Boulogne, Vendredi 22 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot

25. Boulogne, Vendredi 22 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie (Angleterre)</u>, <u>Diplomatie (France-Angleterre)</u>, <u>Ministère des Affaires étrangères</u>, <u>Politique (France)</u>, <u>Relation François-Dorothée (Diplomatie)</u>, <u>Santé (Dorothée)</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1845-08-22

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1576, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Décidément l'air de la mer ne me va pas, j'attends le premier oiseau de passage et je m'envole avec lui. Hier Lord Cowley a passé la journée au lit, malade comme moi d'une attaque de bile qu'il attribue uniquement à l'air de la mer. Midi Votre lettre qui m'arrive à l'instant me prouve que Tahiti vous tracasse. C'est bien cela aussi qui tracasse le plus Lord Aberdeen. Il faut vraiment s'arranger pour que cette épine ne blesse pas sans cesse. Les Cowley trouvent qu'à Londres on est un peu trop exigeant.

Que je voudrais que vous vous vissiez Aberdeen & vous! Au surplus l'entrevue me parait certaine. Il n'en doutait pas. Passez donc 20 mille à Pritchard & que ce soit chose faite. Comment est-ce qu'on parlemente encore sur ce point au bout d un an? Le désastre à Rouen est épouvantable à lire. Ici la tempête a été furieuse pendant 36 heures & je disais toujours que la maison allait être renversée. Vraiment elle est solide pour avoir résisté à cette épreuve. Dieu merci vous m'écrivez de Mercredi. C'est mardi qu'a été le plus fort. Adieu. Adieu.

Je serai bien aise d'être à Paris c.a.d. à Beauséjour. Adieu. J'écris toujours courtement à cause de mes yeux, vous le savez bien. Car j'aimerais bien à causer beaucoup. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 25. Boulogne, Vendredi 22 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1845-08-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2186

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 22 août 1845

Heuredix heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

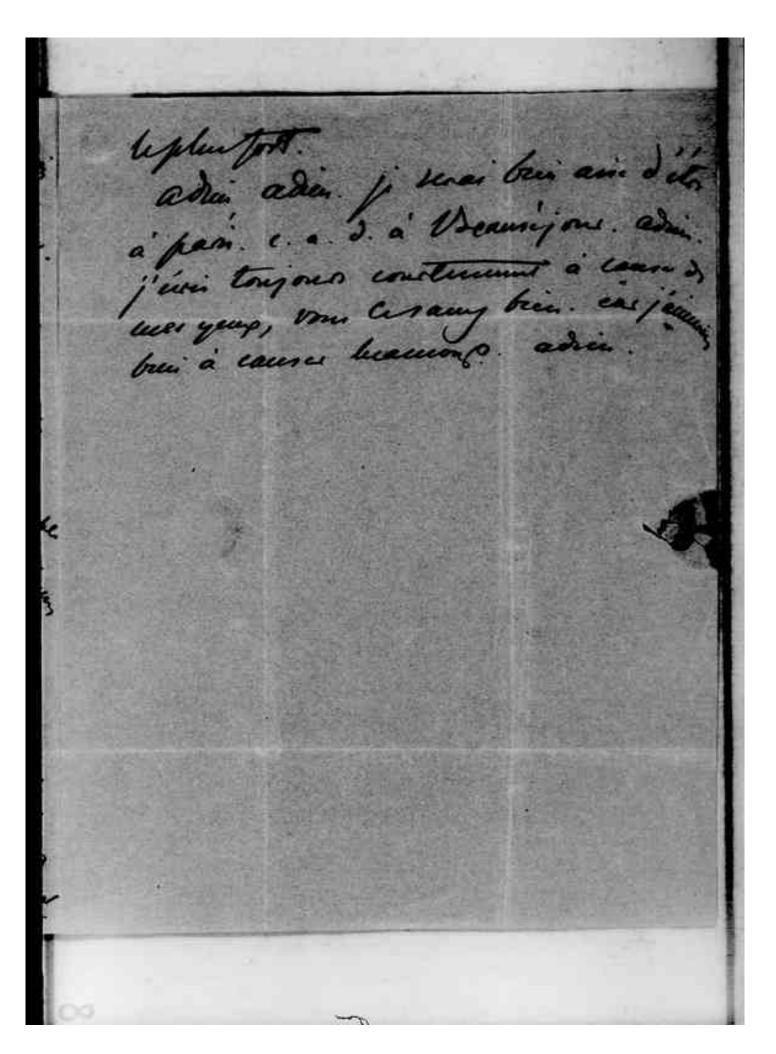
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBoulogne (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

25/ Bouleque Vendredi le 22 and dip kuen. leci lement lais de la mes me un vaper; j'attends le premies ocican de passaje ty in envolvamente. hier Lord fowly a passe la janie an lit, malade corcen men d'an attage & bile for it attabe weign. eccut à l'air Dlance. mid. goto letto qui m'arrier à l'int we prouve perfacti vom tracerio c'ultrie cela aufi pri tracasio aplus sond abendeus. il fair mainent s'arrange pais que cette Epine un blefe par vaus ushe luforely tronuent qu'à Londres on

where you trop upigerant for purmer von vining ab: 2 von. Justem l'entreven une parait cer il "in toutest per payy down 20 a' tretcher agen work skonfacts. Concent when fu'on padecents accom les reporis autout d'un an? adiastor à konen entegonnantale à line les la tempits alle feir puchent 36 hours. 2 je de Tonjour que le maison allaid its Yuverie . Vannut elle ut which you avois result a city Inreuw die moi maline de merendi. indemandi pri nice



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2186?context=pdf